

Feuilles en béton

Par **Cristina Montescu**

mes paupières tremblent sous la pluie
comme une chaise frappée par la foudre
une statue ivre sur un piédestal fait en fer
toute rouillée dans un parc de l'enfance

tu as longuement regardé mes paroles
et d'un lourd coup de colère dentelée
tu les as bâtonnées sans répit

elles
ces paroles écailleuses parmi les crocs du souvenir
ont crié à l'adresse du ciel
tout en plantant dans le parterre de la honte
les griffes rougies de leurs âmes

*

quelques gouttes d'éternité
à l'intérieur de mes paumes
hurlent le trop d'inconnu aboyant
cognent contre les feuilles en béton
creusent dans les trottoirs de la ville
je lave alors mes mains
sous l'eau des instants à venir au monde
tandis que les gouttes mordent mes poignets
là où le sang se change en nuages
je me recroqueville alors en poussant mes orteils
en racines vers la terre
le bonheur est mon proche voisin non là-bas dieu lointain
toutefois mes orteils ne sont pas ancrés
je flotte maintenant en nuage
dans le trompe-l'œil de l'éternité défendue

*

souvenir couteau à la gorge
os fracturé de désir
toi tu tournes les talons
pendant que moi je t'attends
des fleurs des champs sur les lèvres
des éclats de rire dans mes yeux

je le sais pourtant
un jour tu reviendras en couteau à la joie
en désir d'os fracturé
tu retourneras pour voler
des seaux d'instant antérieurs
sur le tard me diras-tu
pourquoi te presses-tu à mettre le point
là où j'enverrais en tant que virgule
une colombe bleue de ciel

*

chevalier souvenir
mon meilleur ennemi
part chercher une boîte de lait
un pain tressé d'espoir
des aubes en conserve
pars à pas d'escargot
et laisse-moi le temps de mourir
avant de goûter à ta nourriture
empestant la lucidité fauve

*

que cherchez-vous, madame
à quatre pattes dans le pays du néant
personne n'entrevera votre bol de souffrances
mais juste vos fesses arrondies
sous la jupe rétrécie sur vos joies périssables
revenez
vous vous donnez en spectacle
pendant que la mort a pris votre place
et vos semblables vous ont enterrée sous le tintamarre
de leurs masques de parade

voilà une paire de gants tombés sur le trottoir
quelque part deux mains n'ont plus d'étui
dans lequel abriter
les gouttes de tendresse cueillies la veille
ou une flotte de points d'exclamation révoltés
quelque part sur une rue à lueurs
deux mains égarées tremblent
en dessous des portiques en cris barbares d'oiseaux
au-dessous des bottes désentravées des passants

je contourne dans la rue des boîtes en métal animées
des nains d'argile à sang bouillonnant
des maisons à cœur de bois appuyées sur des gens dénudés d'œil
je pédale sur des mots aux ailes ou aux chardons
je mets en mouvement des roues de feuilles aux yeux grands ouverts
et je regarde avec insistance en avant tout droit vers l'avant

cela fait quelque temps que la jeunesse est tombée de mes cheveux
elle a glissé au milieu de la rue
cette lointaine chanson d'oiseau libre à l'intérieur de sa cage
je me suis cognée à répétition contre les barreaux sous forme de plumes
en léchant longuement les bleus de mes rêves
et sans cesse j'ai tâché de ronger ma cage à forts coups de dents

je pédale sur des mots aux ailes ou aux chardons
et je prie sans arrêt afin que mes jambes soient assez fortes
pour qu'elles me portent le plus loin possible toujours vers l'avant

chaque feuille d'automne
porte un œil allumé sur la tête
des pensées jaunes rouges rouillées volent
avec des ailes collées à la cire
d'un monde tremblant vers un autre de pierre
je tends mes bras en pont suspendu
vous, feuilles enivrées par le vol
ne pourriez-vous pas coudre à mon dos
l'étincelle de vos plumes

Notice biographique

Née en 1975 à Craiova, en Roumanie, **Cristina Montescu** vit à Montréal depuis 2004. Elle a fait des études de langue et de littérature françaises à Craiova, à Rabat et à Montréal. Son premier livre, *Larmes cadénassées*, est paru en 2003 aux Éditions L'Harmattan (Paris). Depuis, Cristina Montescu a signé cinq autres livres de poésie parus aux Écrits des Forges (Trois-Rivières) : *Tristesse à chien mauve* (2009), *La Margelle du soleil* (2010), *Qui ne naîtra pas* (2012), *Lettres à l'assassin* (2014) et *Concerto pour gouttes à venir* (2018), ainsi qu'un livre bilingue de poésie paru en Roumanie aux Éditions Fondation Scrisul Românesc (Craiova), *Pédaler sur les mots / Pedalând pe cuvinte* (2021).

Le premier roman de l'écrivaine, *La ballade des matrices solitaires*, est paru en 2020 aux Éditions Hashtag (Montréal) pour ensuite être traduit en roumain et publié en 2022 aux Éditions Vremea (Bucarest).